

qu'on y fait passer successivement. On croit, par conséquent, devoir s'attendre que durant cette campagne les choses seront menées d'une façon à acheminer à la paix, ou à rendre la guerre plus générale.

L'Armée de Westphalie, dans une telle situation, ne bouge point de ses quartiers, quoique disposée à exécuter l'ordre d'une marche, ou tout autre. L'intérêt de la Couronne à ménager encore l'Angleterre & la Hollande, fait, peut être, qu'on en agit de la sorte. Mais le Corps de Troupes Angloises destiné pour les Pays-Bas, venant à y arriver, tout pourra montrer bientôt une autre face; puisqu'il est vraisemblable qu'en ce cas l'on assemblera aussi une Armée en *Flandres*, la Cour ne voulant jusqu'ici que marcher sur les traces de celle de Londres, afin d'éviter de lui donner ombre, de même qu'à la Hollande. Ce sera aussi sur les mêmes principes qu'on agira pour l'envoi d'une Escadre dans la mer Baltique.

Cependant l'on veut être préparé à tout événement sur mer comme sur terre; car outre les Troupes qui sont partout soit en marche, en mouvement, ou sur le qui vive, on équipe dans les Ports de l'Océan tous les Vaisseaux de guerre qui sont en état de tenir la mer, & l'on presse la construction de ceux que l'on a commencés l'année dernière. Ceci a lieu tandis qu'à *Toulon* l'Escadre du Roi commandée par Mr. de Court, & celle d'Espagne sous les ordres de l'Amiral Navarre, veulent remettre à la voile; & que l'Infant Don Philippe qui y est arrivé, & qui se rend à *Genes*, va de-là passer dans les Etats dont la Cour de Madrid veut lui assurer la possession; possession que d'ailleurs l'on cherche
à